3me Année - N° 619 - Ed. A

CINQ CENTIMES

Samedi 17 et Dimanche 18 Juin 1916

ABONNEMENT POSTAL, ÉD. A

Bruxelles - Province - Etranger
3 mois : Fr. 4.50. - Mk. 3.60

Les bureaux de poste en Belgique et à l'Etranger n'acceptent que des abonnements TRIMESTRIELS, ceux-ci prennent cours les
1 Janv. 1 Avril 1 Juillet 1 Octob.
On peut s'abonner toutefois pour les deux derniers mois ou même pour le dernier mois de chaque trimestre au prix de :
2 Mois Fr. 3.00 - Mk. 2.40 | 1 Mois Fr. 1.50 - Mk. 1.20

TIRAGE : 75.000 PAR JOUR

Le Bruxellois

Rédacteur en Chef : Marc de SALM

Journal Quotidien Indépendant

Rédaction, Administration, Publicité, Vente : BRUXELLES, 45, RUE HENRI MAUS

ANNONCES
La ligne
Faits divers et Echos . fr. 2.00
Nécrologie 2.00
Annonces commerciales . 1.00
» financières . . . 0.50

PETITES ANNONCES
La petite ligne 0.20
La grande ligne. 0.50

TIRAGE : 75.000 PAR JOUR

DANS LES BALKANS

De notre correspondant de Sofia :

Depuis cinq mois, il ne s'est produit aucun événement qui puisse occasionner des difficultés à la Bulgarie. Au contraire, la situation, en général, est très favorable. La Bulgarie a amélioré et rendu plus cordiales ses relations avec ses voisins. Tandis que vers la fin de 1915 l'attitude de la Grèce et de la Roumanie était hésitante, aujourd'hui un conflit entre la Bulgarie, la Grèce et la Roumanie semble de moins en moins possible. Même on peut dire qu'il ya des faits qui indiquent que les voisins de la Bulgarie, au cours du développement des événement actuels, essayeraient de réaliser ses apirations nationales se mettant aux côtés de la nouvelle quadruple alliance.

— Quelles sont les relations diplomatiques entre la Bulgarie et l'Entente?

— On a reçu de différentes sources des nouvelles, nous déclare un des diplomates, qui confirment que les gouvernements des puissances de l'Entente, avouent que leurs démarches, à Sofia, pendant la seconde moitié de l'annee passée, ont été inopportunes, brusques, maladroites et injustes. Même le gouvernement russe, qui avait tant insisté pour la rupture des relations diplomatiques avec la Bulgarie, a exprimé son mécontentement au sujet de la politique serbe vis-à-vis de la Bulgarie, qui, comme on le sait, repoussait toute concession à la Bulgarie, et était une provocation. Ce reproche a été fait à Pachitch, le ministre-président serbe, par Nicolas II, lors de son voyage récent, à Pétrograd. Pachitch a été forcé d'avouer qu'il prévoyait bien la catastrophe, qu'il a insisté en Serbie pour qu'on fit des concessions à la Bulgarie, mais que ses efforts ont échoué devant la résistance du prince héritier serbe Alexandre et des officiers supérieurs serbes.

Dans les Etats neutres, comme chez les puissances de l'Entente, on reconnait enfin que la Bulgarie a toujours suivi une politique loyale.

L'enthousiasme de l'armée bulgare a encore augmenté celle-ci et a été beaucoup renforcée. Les troupes sont bien disposées. Les pertes subies dans les batailles livrées aux Serbes et au corps expéditionnaire anglo-français, sont complétées doublement par de nouveaux renforts.

Les troupes continuent à avoir confiance dans la politique de M. Radoslavoff. Elles resteront sous les drapeaux jusqu'à la réalisation de l'idéal national : l'unification de l'élément bulgare.

Les discours prononcés lors du voyage des députés bulgares, auprès des puissances centrales, donnent l'assurance d'un développement futur commun, que les nécessités de l'histoire imposent déjà à la Bulgarie et à ses alliés.

Le discours magistral du chancelier de l'Empire allemand, de Bethmann-Hollweg, a trouvé un écho chaleureux dans le cœur de chaque Bulgare. La Bulgarie tout entière a confiance dans l'avenir et dans ses alliés.

La visite de députés bulgares en Autriche-Hongrie et en Allemagne, était l'expression de l'alliance cordiale et durable qui existe entre ces puissances et la Bulgarie. Toute la presse en parle ici beaucoup. Le peuple bulgare dans ses efforts de fortifier son alliance *naturelle* avec les puissances centrales, désirait vivement ce voyage et s'y intéressa beaucoup. Le voyage aura ses conséquences favorables aux peuples de la Quadruple Alliance. Les bourgmestres de Berlin et de Sofia échangèrent, au nom des habitants de ces deux capitales, des dépêches, exprimant cette cordialité.

Voici, ce que nous a déclaré, après ce voyage, un des ministres bulgares, M. Pecheff : « Aujourd'hui, l'union et l'intimité sont absolues parmi les puissances de la Quadruple Alliance. Nos députés reçurent en Autriche-Hongrie et en Allemagne un accueil extrêmement cordial. Partout nos députés étaient reçus, non seulement par les gouvernements, mais aussi par les citoyens des puissances alliées et cela avec un enthousiasme chaleureux. Ce détail en dit déjà long sur la stabilité et la sincérité de l'alliance. Du reste, il ne peut en être autrement, car elle repose sur une base naturelle.

Pierre Hantcheff.

LA GUERRE

Communiqués Officiels

ALLEMANDS

BERLIN, 16 juin.— Communiqué de midi:

Théâtre de la guerre à l'Ouest

Sur la rive gauche de la Meuse, les Français ont assailli, avec des forces importantes, le versant sud du « Mort-Homme ». Après avoir, un moment, réussi à gagner du terrain, ils ont été, de nouveau rejetés par une brève contre-attaque. Dans cette affaire, nous avons capturé 8 officiers et 238 hommes ainsi que plusieurs mitrailleuses. En fin de soirée, l'ennemi a renouvelé son attaque, et menacé en même temps nos lignes situées immédiatement à droite et à gauche du versant, mais ses efforts ont complètement échoué. Ses pertes sanglantes furent graves. Sur la rive droite de la Meuse, abstraction faite de quelques combats d'infanterie de peu d'importance, livrés près du ravin de Thiaumont et qui se sont terminés à notre avantage, l'action s'est, en général, bornée à de vigoureuses canonnades réciproques.

Théâtre de la guerre à l'Est

Hier encore, les Russes ont continué leurs tentatives contre le front de l'armée du général comte Bothmer, au nord de Przeloka. En repoussant l'ennemi, les défenseurs ont fait plus de 400 prisonniers.

Théâtre de la guerre aux Balkans

La situation n'a pas changé.

AUTRICHIENS

VIENNE, 16 juin. — Midi :

Théâtre de la guerre russe

Au sud du Dniester nos troupes ont refoulé de la cavalerie ennemie. Sinon dans ce secteur simples escarmouches. A l'ouest de Wisniowczyk continuation des assauts par des colonnes russes contre nos positions. Deux officiers russes et 400 soldats sont restés aux mains des défenseurs. Pas d'événements essentiels à Tarnopol. En Wolhynie, de nouveaux combats se développent sur tout le front. Dans le secteur de Stochod-Styr, plusieurs tentatives de passage ont été de nouveau repoussées, à cette occasion l'ennemi a subi de lourdes pertes, comme toujours.

Théâtre de la guerre italien

Les combats, qui se sont livrés dans la partie méridionale du plateau élevé de Doberdo, se sont terminés par le refoulement des attaques ennemies. De même des poussées en avant des Italiens, prononcées contre des positions isolées aux Dolomites ont échoué. Sur le plateau d'Asiago de vifs combats d'artillerie se poursuivent. Dans la région d'Ortler, nos troupes se sont emparées des sommets du Tukett et du Madatsch postérieur.

Théâtre de la guerre Sud-Est

Rien d'important.

Evénements sur mer.

Une escadrille d'hydro-avions, dans la nuit du 15 au 16 juin a lancé quantité de bombes avec succès contre les installations du chemin de fer de Portogruaro, de Latisana et contre la ligne ferrée de Portogruaro à Latisana. Une seconde escadrille a bombardé efficacement la gare et les installations militaires de Motto di Lifenza, et une troisième escadrille les positions ennemies de Monfalcone, San Canzian, Pieris et Bestrigna. Plusieurs bombes ont touché en plein les gares et les positions. De grands incendies ont été observés. Tous les avions, malgré un violent bombardement, sont revenus indemnes.

TURCS

CONSTANTINOPLE, 16 juin. — Le quartier général annonce : Les Anglais ont tenté, au front de l'Irak, de débarquer sur la rive septentrionale du fleuve Euphrate entre Kerna et Nassrie, mais ils durent se retirer après un combat qui a duré six heures, en pleine déroute en abandonnant 180 morts.

Sur toutes les autres parties du front, le calme a régné. Après un combat de 3 jours avec des détachements russes qui avaient fait leur apparition à la frontière perse au nord de Suleiman, l'ennemi a été refoulé dans la direction vers Bana (Perse). Nos troupes ont poursuivi l'ennemi, ensemble avec des guerriers perses et l'ont chassé de Bana, d'où il a été refoulé vers le Nord. Nous avons capturé dans ces combats un canon, une mitrailleuse, une grande quantité de munitions et des pièces d'équipement.

Au front du Caucase, la situation a été hier inchangée. Dans quelques secteurs, feu d'artillerie par intermittence. Sur l'aile gauche, nous avons capturé, au cours de combats d'avant-postes, deux nouvelles mitrailleuses.

Des autres fronts, aucune importante nouvelle ne nous est parvenue.

FRANÇAIS

PARIS, 15 juin. Officiel, 3 h., A.P.M. :

Sur les deux rives de la Meuse aucune action d'infanterie au cours de la nuit. Les deux artilleries se sont montrées actives dans la région de Chattancourt ainsi que dans le secteur au nord de Souville.

Dans les Vosges, un fort détachement ennemi qui tentait d'aborder nos lignes à la faveur d'un vif bombardement a été repoussé par les feux de nos mitrailleuses. Un autre coup de main de l'ennemi sur nos positions au nord-ouest du Bonhomme (ouest de Diedolshausen), a complètement échoué.

PARIS, 15 juin. — 11 h., A. P. M. :

Sur la rive gauche de la Meuse, après une préparation d'artillerie, nous avons au cours d'une vive attaque, enlevée une tranchée ennemie sur les pentes sud du Mort-Homme. Cent trente prisonniers, dont trois officiers, sont restés entre nos mains. Activité intense de l'artillerie dans la région Chattancourt — côte 304.

Sur la rive droite, l'ennemi a violemment bombardé les secteurs de l'ouvrage de Thiaumont et de Souville.

Canonnade intermittente sur le reste du front.

ANGLAIS

LONDRES, 15 juin. — Accalmie sur la majeure partie du front. A Zillebeke, ou la situation est également inchangée, il n'y a eu qu'un duel d'artillerie à la ligne reconquise par nous.

RUSSES

PETROGRAD, 15 juin. — Sur le front de la Dwina (Duna) et au sud-ouest du lac de Narocz, l'artillerie ennemie a dirigé en maints endroits un feu violent, suivi de tentatives des Allemands pour déboucher de leurs tranchées que nous avons toutes repoussées.

Dans la région de Baranowitchi, un combat local s'est livré au cours duquel nous nous sommes emparés d'abord de tranchées adverses, mais ensuite, sous la poussée des Allemands, nous nous sommes repliés vers notre point de départ.

Dans divers secteurs du front nous avons fait de nouveaux prisonniers et nous avons capturé du butin de guerre L'ennemi continue par endroits ses contre-attaques ou se consolide dans ses nouvelles positions.

ITALIENS

ROME, 15 juin. — Forte activité des deux artilleries et de nos détachements de reconnaissance durant la journée d'hier entre l'Adige et la Brenta; notre artillerie a dispersé des détachements ennemis pendant leur marche et a bombardé efficacement plusieurs ponts ainsi que plusieurs batteries de l'ennemi. Au front de la Posina, nous avons refoulé deux tentatives d'attaques de l'ennemi sur le Mont Giove et le Mont Brazone. Hier soir, la vaillante brigade d'infanterie napolitaine (75e et 76e régiments), appuyée par des troupes de cavalerie mises à pied, a opéré dans le secteur de Monfalcone, après une courte mais bonne préparation par notre artillerie, une attaque inattendue sur les lignes ennemies à l'est de Monfalcone et au sud de San Antonio; après un combat opiniâtre, l'ennemi a dû nous laisser ces positions ainsi que 438 prisonniers, dont 10 officiers, 7 mitrailleuses et une forte quantité d'armes, munitions et autre matériel de guerre.

Nos escadres aériennes de Caproni ont bombardé avec d'excellents effets la gare de Mattorelli (dans le val Lagurina) et des campements ennemis aux environs des vallées de Nos et de Campomulo (sur le plateau d'Asiago). Des aviateurs ennemis ont jeté quelques bombes sur Padoue, San Giorgio di Nogara et Porto Posego, tuant deux personnes et causant de légers dégâts matériels.

Dernières Dépêches

Rencontres d'avions

Berne, 17 juin. — D'après des nouvelles arrivées ici de France, une rencontre entre deux avions militaires a eu lieu à Luxeuil. Les deux appareils ont été complètement brisés; les quatre aviateurs se sont tués.

Roosevelt malade

Londres, 17 juin. — Le bureau Reuter annonce de New-York : M. Roosevelt est tombé malade et a contremandé tous ses rendez-vous.

Tremblement de terre en Italie

Rome, 17 juin (Ag. Stefani). — Hier matin, à 3 heures 25 min., on a ressenti à Rimini et à Forli un fort tremblement de terre. Il n'y a pas de victimes à déplorer.

Fortes pertes canadiennes à Ypres

Londres, 16 juin. — Les listes officielles font voir que les contingents canadiens ont éprouvé dans la région d'Ypres des pertes que le « Daily Telegraph » rapporte en les qualifiant d'extraordinairement lourdes. Leur troisième division a perdu autant d'officiers que la prmière division en avril 1915; ainsi, quatre colonels furent tués, six blessés, trois manquants; le nombre des officiers mis hors de combat dépasse 300.

Séance secrète à la Chambre française

Berne, 16 juin. — Les mesures les plus rigoureuses ont été prises à cette séance secrète pour n'en rien laisser transpirer. Les grilles du Palais Bourbon sont fermées; défense est faite aux journalistes d'entrer dans les couloirs, ils doivent se tenir dans une salle complètement isolée; on ne leur a pas radicalement interdit l'entrée, car il est possible que la séance secrète soit spontanément remplacée par une séance publique. Chacun des ministres a le droit de désigner deux membres de la Chambre avec lesquels il peut communiquer par téléphone; le procès-verbal sténographié est transmis cacheté aux archives. Il y a neuf interpellations qui, toutes, concernent la situation à Verdun; entre autres, une de Favre, qui interpelle le Gouvernement sur les motifs de l'insuffisance de défense à Verdun et sur les mesures prises à l'égard de la personnalité responsable de cet état de choses.

DEVANT VERDUN

Pertes françaises

Berlin, 16 juin. — Comme l'apprend le correspondant, à Athènes, du « Voss. Ztg. », un officier français a déclaré récemment qu'il est vrai que les Français ont perdu 400,000 hommes lors de l'attaque de Verdun.

Encore la bataille navale

La séance secrète à Paris

Paris, 17 juin. — La Chambre a décidé, par 412 contre 138 voix, de tenir une séance secrète. La séance ordinaire a été suspendue à 2 heures et demie de l'après-midi pour faire évacuer les tribunes.

Encore la bataille navale

Le vaisseau de ligne anglais « Darham » gravement endommagé

Bâle, 16 juin. — D'après les «Baseler Nachrichten», la « City Press », de Londres, publie au sujet de la bataille navale au Skager-Rack : Lors de l'arrivée des vaisseaux de ligne anglais, ce n'était pas le « Warspite », si souvent signalé déjà, qui apparut le premier, mais bien le « Barham ». Déjà deux minutes après le début de ce nouveau combat, un des croiseurs de ligne allemand, lança une portée heureuse sur le « Barham » — cette portée traversa complètement ce navire. En ce qui concerne le « Warspite » il ne put achever qu'en partie le trajet au port d'attache éloigné de 400 miles. Un matelot a déclaré à ce sujet : Il y a déjà des raisons pour ajouter foi à l'interprétation allemande, que ce vaisseau de ligne a coulé. Il était au centre de la terrible action et devait soutenir le feu des plus grands et des plus formidables navires de guerre allemands. Le « Warspite » dut se retirer avant la fin du combat et retourner à la base. Finalement il dut être remorqué. Il n'en sera plus parlé pendant trois mois au moins

Le « Barham » est un grand navire de combat du même volume que le « Warspite », donc d'un tonnage de 28,000 tonnes. La construction fut votée en 1914 et il est donc plus nouveau que le « Warspite ».

Le danger des mines anglaises

La Haye, 16 juin. — L'Amirauté hollandaise annonce que, vu l'extension des mines marines anglaises dans la mer du Nord, à la première occasion favorable le bateau-phare « Noordhinder » sera reculé de 18 milles vers le nord, et sera transféré à peu près à l'angle nord-est du nouveau champ de mines à une date à publier ultérieurement.

Pertes considérables d'officiers russes

Stockholm, 17 juin. — La bataille continue à sévir sans interruption dans tout l'espace compris entre la frontière roumaine et la région du Styr. Les Russes renouvellent leurs attaques avec de gigantesques contingents et apports d'artillerie, mais leurs pertes sont très lourdes et sont surtout graves en ce qui concerne les officiers. Ainsi, dans le secteur du général Leschnitzky on compte quatre généraux tués, trois grièvement blessés, dont deux chefs de corps, et, au total, il y a 14 généraux morts et grièvement blessés; il y a 17 chefs de régiment tués et 8 blessés, et, parmi ceux tués il y en a 8 qui s'étaient particulièrement distingués durant toute la campagne.

Le pourcentage des commandants, capitaines et lieutenants tués est beaucoup plus grand que celui des batailles précédentes, et le nombre des enseignes perdus est étonnamment élevé.

On ne peut pas encore, à présent, fixer définitivement le chiffre des pertes de l'armée russe, mais il est probablement épouvantable. Dans l'un des derniers combats d'arrière-garde, dans la région de Luzk, un régiment entier de cosaques de Kuban a été fauché jusqu'au dernier homme par les mitrailleuses. A Petrograd, on craint que l'offensive ne soit enrayée avant le succès visé, car les réserves de munitions ne paraissent pas devoir suffir à l'énorme consommation qui en est faite.

Combat entre un aviateur et un sous-marin

Copenhague, 16 juin. — Un violent combat d'aéroplane contre sous-marin a eu lieu aujourd'hui près de la côte suédoise, à proximité d'Ystad. L'aviateur fit pleuvoir une véritable grêle de bombes sur le sous-marin, qui riposta par le feu de ses canons. Après une dizaine de minutes de combat, le sous-marin a subitement plongé, probablement en raison de graves avaries. Il n'était pas possible de distinguer la nationalité de l'un ni de l'autre, mais on pense que le sous-marin était anglais ou russe et que l'avion était allemand; ce dernier se retira apparemment indemne vers la mer Baltique.

Le ministère italien Boselli

Lugano, 17 juin. — M. Boselli a terminé hier dans la matinée les négociations ayant un caractère politique, et a invité les directeurs des grands journaux quotidiens à un entretien qui a été très cordial. Il semble que les nouveaux ministres tiennent à marcher de pair avec la presse. L'après-midi, M. Boselli reçut de M. Sonnino la promesse formelle de rester ministre des Affaires étrangères, à condition qu'il n'y aurait pas de contrôle parlementaire sur la situation militaire. Après avoir reçu MM. Orlando et Bissolati, M. Boselli s'est rendu à 6 heures à la Villa Savoya où il conféra pendant quarante minutes avec le Roi. Le soir, il a rendu visite à M. Colosimo, du parti Giolitti.

Le « Giornale d'Italia », qui puise ses informations aux milieux officiels, publie la liste de composition suivante : Boselli, chef du Cabinet, sans portefeuille); Orlando (franc-maçon), ministre de l'Intérieur; Bissolati, sans portefeuille; Sonnino, ministre des Affaires étrangères; Carcano, pour la Trésorerie; Bonomi (radical-socialiste), pour les Finances; Colosimo (du parti Giolitti), pour la Justice; Meda (catholique), pour les Travaux publics, le sénateur Ciadoza pour l'Instruction publique; de Nava pour les Colonies; Raineri, pour l'Agriculture; Comandini (républicain), pour les Postes; Fera (radical), sans portefeuille; Girardini, pour le ministère de la Guerre; Morrone, pour la Marine; Corsi, pour les territoires non délivrés. Quant au ministre Barzilai, il refuse de faire partie du nouveau Cabinet.

Sur mer

Nes (Hollande), 17 juin. — La mer a repoussé ici une ceinture de sauvetage avec l'inscription : « Sunderland ».

Dépêches

REPRODUITES DE L'ÉDITION PRÉCÉDENTE

La fin de Lord Kitchener

Amsterdam, 16 juin. — L'Ag. Reuter mande de Londres : L'amirauté anglaise publie au sujet du naufrage du « Hampshire » ce qui suit : Des dépositions des 12 survivants, permettent de conclure des détails suivants : Le « Hampshire » naviguait le long de la côte occidentale des îles Okney, lorsqu'une violente tempête fit fureur et de formidables vagues balayèrent le pont, avec telle violence qu'on dût fermer une partie des abords donnant accès au pont et menant dans les appartements sous le pont. Vers 7 1/4 ou 7 1/2 heures le navire heurta une mine et commença aussitôt à s'incliner de côté, se couchant complètement du côté tribord pour sombrer après environ 15 minutes. Le commandant donna ordre, que chacun se rende à son poste pour quitter le navire. Les passagers se sont éloignés et on fit des vaines tentatives pour descendre les canots de sauvetage à la mer. Un de ceux-ci se brisa totalement. Les occupants tombèrent à l'eau.

Pendant que l'équipage se rendit sur le pont, Lord Kitchener apparut accompagné d'un officier de marine, qui cria : Place pour Lord Kitchener ! Kitchener se rendit ensuite sur le pont, où on a encore aperçu d'autres officiers. Le commandant cria à Lord Kitchener de venir sur la partie avancée de la carcasse, où se trouvait la chaloupe du capitaine. On entendit également que le capitaine cria à Lord Kitchener de monter dans la chaloupe. Personne cependant n'a pu apercevoir si Kitchener l'a fait ou pas, ou ce qui est advenu de la chaloupe. Personne n'a vu également un bateau qui du « Hampshire » a pris la mer. 150 à 200 hommes, dont un soldat sur le sort duquel on ne sait rien, moururent sur le radeau d'épuisement et de froid, tandis que différents ont dû périr lors de leurs tentatives de débarquer à la côte rocheuse. D'autres sont morts après avoir atteint la terre.

L'amirauté exprime finalement son regret à la flotte qu'un si grand soldat a dû trouver la mort, pendant qu'il se trouvait sous sa garde.

L'incident russo-roumain

Bucarest, 16 juin. — Le gouvernement roumain a nommé une commission dont il a confié la présidence au secrétaire-général du ministère de l'intérieur, M. Dimitriev.

Cette commission doit faire une enquête relative à l'incident russo-roumain de Mamoritza, ayant pour but d'établir les dégâts causés au bâtiment de la douane qui a été détruit.

Attentat contre officiers français

Berne, 16 juin. — A Melun sur Marne deux anarchistes français ont blessé grièvement trois officiers des dragons français. Un des auteurs s'est suicidé.

Les Dreyfus

Paris, 16 juin. — Le « Cri de Paris » écrit que la sainte Unité a résolu l'affaire Dreyfus. Le major Alfred Dreyfus commande l'artillerie dans un secteur de Paris. Son fils Pierre a été mis à l'ordre du jour pour sa conduite héroïque près de Douaumont. Son neveu Emile Dreyfus, fils de Mathieu Dreyfus, est tombé dans la bataille de Champagne, après avoir été décoré de la Légion d'honneur. Le colonel Paty du Clam et ses fils ont reçu la croix de guerre. Le capitaine Lauth a été promu colonel et fait son service en Lorraine. Quant à Esterhazy, personne ne sait ce qu'il est devenu.

Combien de terrain les Russes ont-ils gagné ?

On mande de source militaire, au sujet de l'offensive russe qui, actuellement, est déjà enrayée sur une grande partie du front :

Les succès les plus importants des Russes ont eu lieu sur la partie du front qui sur une centaine de kilomètres, va de Kolki vers le sud à peu près jusqu'au sud de Dubno. C'est là que les Russes ont prononcé leur attaque avec une énorme supériorité numérique, dans le but de se frayer passage n'importe par quel moyen. Il s'agit donc de voir la quantité de terrain gagné par eux, et cela établi on se rendra compte que la situation stratégique est bien peu influencée par leurs succès indéniables. Or, les derniers communiqués de l'Etat-major général austro-hongrois nous apprennent que les tentatives russes de percer le front à Kolki ont échoué; les Russes n'ont donc pu obtenir aucun nouveau succès sur le Styr. Plus au sud-ouest, là où le Styr coule du sud-ouest au nord-est les Russes ont tenté, à Sokul, une poussée de leur cavalerie, mais sans succès. Nous voyons donc que c'est le cours du Styr qui, de Sokul à Kolki, constitue la ligne du front. Le prolongement du front russe vers le sud s'étend en Wolhynie au-delà de Torczyn, car le communiqué de l'Etat-major général austro-hongrois vient de mentionner que la cavalerie russe a atteint la zone de Torczyn. Or, Torczyn se trouve à environ 20 kilomètres à l'ouest de Luzk. De là, le front russe reprenant la direction sud-est, passe au sud-ouest de Dubno, pour redescendre vers le sud,

au delà de Sapanow, où il vient se raccorder à l'ancienne ligne de front. Là également les Russes tentèrent de gagner du terrain, mais furent refoulés par les Austro-Hongrois. Dès lors, le total du terrain acquis par les Russes embrasse, en cet endroit, le plateau démarqué par les villes de Kolki-Torczyn-Sapanow. A son point extrême sa profondeur est d'une cinquantaine de kilomètres, par contre elle est beaucoup moindre en d'autres endroits.

Etant donnée la gigantesque étendue du front à l'est, qui va de Riga jusqu'à la frontière roumaine, ce terrain acquis représente sur la longue ligne du front un petit renfoncement qui est bien peu de chose en comparaison des 1000 kilomètres et au delà qui représentent la longueur du front. C'est donc là ce que la presse étrangère qualifie de victoire « bouleversante ». Il faudrait comparer, à ce succès minime, les grandes étendues de terrain gagnées par les armées coalisées des puissances centrales lorsqu'elles arrivèrent réellement à enfoncer le front ennemi de Gorlice à Tarnow ; on se rendrait compte alors que l'ennemi remplace les grands actes par de grands mots. En somme, la ligne de notre front est affectée d'un petit renfoncement plat qui, chacun pourra s'en assurer, n'a pas d'autre importance pour la situation d'ensemble au front de l'Est ; autrement nous aurions pu également crier à la victoire éclatante chaque fois que nous avons amélioré nos positions de quelques kilomètres. Ce n'est d'ailleurs qu'à cause de leurs défaites continuelles dans toutes les opérations précédentes qu'une si haute importance a été attribuée à ce premier succès de l'armée russe, qu'on ne croyait déjà plus capable d'un tel déploiement de force. La grande réserve d'hommes de la Russie, en corrélation avec les fournitures de guerre par le Japon et les Etats-Unis, ont rendu possible ce nouvel effort, mais les effets ne pourront atteindre la durée de ceux déployés par les Russes au début de la guerre, alors qu'ils disposaient de leurs troupes d'élite.

Enfin, les Russes ont réussi encore, outre le gain de terrain susmentionné, à avancer sur la partie extrême sud du front jusqu'à la ligne Snyatin-Horodenka. Nous avons donc là un second renfoncement de la ligne droite, mais pas plus important que le premier cité. On peut déjà constater les premiers indices que les contre-attaques de nos armées coalisées rendront impossible toute continuation de la progression russe. D'ailleurs on a toujours pu observer que le Russe est très court d'haleine, et on le verra rester tel ; à force de millions d'hommes, il peut soutenir le premier enjeu, mais pas davantage.

La civilation russe et les ordres du jour dans l'armée

1. Ordre du jour de la 8e armée, 5 juin 1915, n. 493 :

Le 2 juin j'ai remis au commandant du XIIe corps d'armée, en dehors des troupes déjà sous ses ordres, toute la 36e division et une brigade de la 20e division, non seulement pour arrêter par une attaque, l'assaut allemand dans la région entre le IIe corps du Caucase et le XIIe corps d'armée, mais également pour rétablir la situation au front Ljubatschew-Krakowez. Je constate ce qui suit des nouvelles qui me sont parvenues et du rapport personnel du commandant du XIIe corps d'armée :

L'attaque fut d abord organisee et commencée plutôt « pour la forme », que dans la ferme résolution de vaincre et elle ne pouvait donc visiblement avoir aucun résultat. En second lieu l'attaque était prononcee au point de vue technique, de la façon dont elle etait possible, si Dieu le voulait, avec des troupes pourvues de cadres exercés, solides, donc en lignes de tirailleurs, dans lesquelles chaque tirailleur doit agir indépendamment et de sa propre intiative. Mais on négligea la chose principale, notamment que les hommes n'étant pas suffisamment exercés et qu'on ne disposait que de peu d'officiers. Pour remporter un succès, on doit actuellement attaquer en lignes de tirailleurs serrées et maintenir les appuis en lignes de tirailleurs encore plus serrées, et même en colonnes. Les Allemands opèrent également ainsi et ont moins de pertes que nous, parce que l'ordre et la discipline règnent au front. Au derrière il faut avoir des hommes très solides et des mitrailleuses afin de forcer, au besoin, les soldats à avancer. On ne peut pas hésiter à tirer sur des contingents complets, s'ils devaient essayer de reculer ou, ce qui est encore plus grave, se rendre à l'ennemi. Tous ceux qui voient qu'un contingent complet, une compagnie ou encore plus, se rend ; est obligé d'ouvrir le feu sur ceux qui se rendent et de les anéantir complètement.

En troisième lieu, de nombreux officiers supérieurs ne songent qu'à diriger les contingents qu'ils ont sous leurs ordres et cela même au moment où l'heure est arrivée pour commander et de ne plus diriger. Le soir du 3 juin, il y avait, sur le nombre de commandants des sept divisions d'infanterie appartenant à la liaison du XIIe corps et en dehors de l'état-major des corps, 3 commandants dans le village de Lipin et les autres dans le même village et cela au moment même où quelques contingents tout au plus n'avaient pas encore reculé.Je ne sais où se trouvaient,en ce moment, les commandants de régiment, mais au point de vue des commandants de division, je crois que les commandants de régiments se trouvaient également réunis à deux ou à trois dans un endroit quelconque. Les généraux et les commandants ne peuvent non seulement, mais doivent en outre se trouver d'abord à l'arrière pour diriger, mais dès que des contingents quelconques hésitent, n'avancent plus ou même reculent, la place de ces commandants est à la tête et non pas à la station de téléphone centrale où on peut laisser un adjudant.

Pour conformité à l'original,
L'adjudant le plus ancien de l'état-major de la 58e division Podjesaul :

Moscow (!)

2. Ordre du jour de la 8e armée, confidentiel, 3 avril 1915, n. 398 :

Lors de ma présence au corps d'armée, je vis des phénomènes absolument inattendus, incompréhensibles et extrêmement affligeants. Deux bataillons d'un régiment, renforcés par deux bataillons d'un autre régiment et par des parties des réserves générales, prononçaient une attaque.Le commandement de tous ces contingents avait été confié à un commandant de bataillon. A ma question ce que faisait le commandant du régiment, je reçus la réponse qu'il observait les événements.

Un commandant de division se trouvait chez un autre corps, pendant que toute sa propre division combattait sur un front d'une étendue d'environ 4 km., dans un village éloigné d'environ 8 km. du champ de bataille. Une section de trois régiments de cette division, qui avaient à exécuter un ordre général et qui attaquaient sur une étendue de moins de 2 km., avait été confiée à un commandant de brigade qui, se trouvait avec le commandant de division dans un village, situé également à 8 kilomètres de distance. La division a, la plupart des fois,une étendue de front telle que le commandant de division peut choisir un endroit d'observation d'où il peut observer le cours de la bataille, tout au moins dans le secteur principal de la division.Il n'y a pas lieu de parler des commandants de brigade et de régiment. Ils dirigent le combat dans les secteurs qui leur sont confiés et qu'ils doivent avoir sous les yeux. La défectuosité à ce point de vue peut non seulement amener une issue malheureuse au combat, mais également, ce qui est beaucoup plus important et dangereux, provoquer la méfiance des sous-ordres vis-à-vis de leurs commandants.

L'inexécution de l'ordre ci-dessus aura à l'avenir les conséquences les plus graves pour les commandants.

Le commandant en chef,
L'adjudant général Brussilow.

3. Ordre du jour pour la forteresse Nowo-Georgiewsk, 27 janvier 1915, n. 39 :

Il résulte des rapports qui me sont parvenus qu'en décembre de l'année écoulee, des hommes du 16e Druschim dé la 18e brigade, ont enlevé arbitrairement au paysan Droskowski, du bois, pour une valeur de 144 1/2 roubles. Pour l'enlèvement arbitraire du bien d'autrui par ses hommes, je reprimande publiquement le commandant de la 18e brigade de défense, le général Dubrowski, et j'exprime mon mécontentement au commandant de l'artillerie de forteresse, le général major Jakowlew (celui-ci obtint neanmoins huit semaines plus tard, l'ordre de St-Stanislas de 1re classe). Le commandant de compagnie coupable et les sergents-majors doivent être punis sévèrement.

Le général de cavalerie,
Bobyr.

ETRANGER

FRANCE. — *Le roi Nikita de Monténégro en exil.* — A Mérignac, petit village à 5 km. de distance de Bordeaux, écrit un correspondant du « Daily Mail » au sujet d une visite à l'exil français du roi Nikita de Monténégro, près de la grande route, se trouve un petit chateau, au bout d une allée de châtaigners tres ombragée. On y passerait sans y faire attention, si elle n'y était pas appelée par la foule de curieux qui stationne devant la porte grillée de la maison. Il y a deux mois ce petit chateau abandonné, devint l'objet de l'attention des habitants du village, attendu qu'on apprit que le roi Nikita, expulsé de son pays, y prendrait provisoirement séjour. On vit arriver bientot des automobiles de charge contenant des objets mobiliers pour garnir les appartements et maintenant le petit village oublié de Merignac a son Roi ! Les honnetes paysans ne se sont pas encore tranquilisés au sujet de cet événement et on rencontre constamment devant l allée des châtaigners des gens qui admirent, bouche bée, les sentinelles monténégrines dans leurs uniformes bleus étrangers.

Je fis également le pèlerinage de Bordeaux à Mérignac pour rendre visite à ce roi expulsé. Lorsque je fus introduit au château, il posait devant deux peintres, mais il interrompit immédiatement la séance et commença avec moi une conversation en français. Il se répandit en considérations mélancoliques sur le malheur qui a frappé son pays, et parla du violent bombardement du Lowtschen et se plaignait de ce que son gouvernement l'avait mal conseillé. Dans chaque parole que prononça ce roi solitaire, on sentit une profonde tristesse.

La destinée l'a visiblement vieilli. Il n'avait plus ces mouvements énergiques, ni cette fermeté d'attitude qu'on lui connaissait autrefois. Les riches vêtements monténégrins, bleus avec des cordons en or, formait un contraste remarquable chez ce vieil homme déprimé. Je revins au château de Mérignac trois jours plus tard, c'était la date d'un jour de fête nationale serbe. A l'occasion de la fête serbe, des membres de la Colonie monténégrine-serbe à Paris avaient été invités par le roi Nikita et tous ces enfants de pays occupés par l'ennemi attendaient anxieusement dans le salon, jusqu'au moment où le Roi, suivi de la Reine et des princesses Xenia et Vera, y entra. Le Roi, après une courte harangue, s'assit dans un fauteuil ; la Reine resta debout à côté de lui, le regard fixe.

Ces majestés songeaient sans doute de nouveau à ces événements effrayants qui les ont chassées de leur sol natal jusqu'à ce qu'elles trouvèrent un séjour de repos en France....

MEXIQUE. — *Nouvelle incursion mexicaine aux Etats-Unis.* — Genève, 16 juin. — On annonce de Washington à Havas : Un détachement mexicain a de nouveau fait un raid, il y a quelques jours, dans le territoire du Texas. L'officier mexicain commandant ce détachement a été tué au cours de la rencontre avec les troupes américaines. Le chargé d'affaires a protesté énergiquement à Mexico.

— *Les mines d'or dans les Balkans.* — Budapest, 16 juin. — On annonce de Sofia à l' « Az Est » : Les Serbes avaient découvert et commencé l'exploitation, avant la première guerre des Balkans, des mines d'or dans les montagnes du Timok et sur les hauteurs du groupe du Pek au sud d'Orsova. Les Serbes arrêtèrent l'exploitation à cause de la guerre. Les Bulgares, après la reconquête de ce territoire, ont maintenant repris l'exploitation des mines d'or et ont déjà extrait pour 1 1 2 million d'or. A l'Amselfield dans la région de Ferizovits on a découvert de nouvelles mines d'or, contenant 25 grammes d'or par tonne.

ETATS-UNIS. — *A propos de l'élection présidentielle dont Teday Roosevelt se déiste. Sa chance paraissait médiocre.* — Les élections vont remettre en présence les républicains et les democrates, qui se disputent le pouvoir depuis la fondation de la République.

Les premiers ont toujours été partisans de la plus grande union (*E pluribus unum*) ayant pour but la centralisation du pouvoir à Washington, au detriment des droits particuliers de chacun des Etats autonomes. Ses anciens presidents élus, tels que Roosevelt et Taft, ont appliqué la loi contre les trusts, en supprimant l'influence corruptrice des corporations dans les élections (les subventions aux caisses électorales.) Ils ont maintenu le tarif protecteur, qui a contribué à la prospérite de l'Union.

Les democrates ont comme devise celle de Monroe : « *L'Amérique aux Américains* ». Ils lutent contre les immigrations étrangeres, croissantes ; ils abhorent la politique coloniale et maudissent l'impérialisme. Defenseurs de la Constitution, ils defendent les interets particuliers des Etats contre le centralisme. Leur candidat, le pacifiste Bryan, porte dans son bagage politique, un programme purement antimilitariste.

En politique interieure, les démocrates ont un vaste plan de réformes : l'élection directe au Senat par le peuple, la revision du tarif douanier, l'expropriation et l'exploitation par l'Etat des voies ferrees et des lois séveres contre les trusts.

Comme l'attention est attirée à l'occasion du *Congrès* sur les candidats à la *Maison Blanche* de Washington, il est utile de savoir quels sont les pouvoirs que la Constitution des Etats-Unis accorde à son representant. La Constitution de l'Union dérive de la déclaration de l'independance(1776), la Constitution fédérale (1787) et des Amendements apportés par le premier Congres National de la République qui siegea sous la presidence de George Washington (4 mars 1789). Ces amendements ont posé differents principes généraux dont les plus importants sont l abolition de l'esclavage, la liberté de la presse, la création du jury en matiere criminelle, et d'autres principes qui president encore actuellement.

Le pouvoir suprême est exercé par deux Chambres et par le Président. Les deux Chambres réunies forment le *Congrès*.

La Chambre des representants (Chambre basse) se compose de deputes elus pour deux ans au suffrage universel. Sont eligibles, tous les citoyens agés de 25 ans au moins, jouissant depuis 7 ans de la nationalité américaine. Le vote est libre et secret. Cependant, comme partout ailleurs, la corruption électorale est très grande.

(Tammany Hall et ses boss — se rappeler les discussions qui ont mené en 1911 au vote de la loi exigeant la publication des dépenses électorales par les candidats au Congres.)

Le Sénat compte deux membres par Etat, élus pour dix ans par les Parlements de chacun des Etats federés.

Le Congrès (Chambre et Sénat) possède la plénitude de la législation, plus quelques attributions administratives peu importantes. C'est le Sénat qui ratifie les traites conclus par le President au nom de la nation.

La durée de la présidence est de 4 ans. Le Président n'est pas élu directement par le peuple entier ; il est désigné par les électeurs secondaires, nommés par tous les électeurs de chacun des Etats. Après la fin de la période de quatre années de présidence, l'ex-président peut être réeligible, et est très souvent réélu. Mais par tradition il renonce au troisième mandat, à l'exemple de Georges Washington, qui le déclina lorsqu'il fut élu Président pour la troisième fois.

Le Président veille à l'exécution des lois et conclut des traités qu'il doit faire ratifier par le Sénat.Il n'a pas accès aux Chambres, pas plus que ses ministres. Il communique avec le Congrès au moyen de *messages*.Quand une loi est votée, le Président peut la faire renvoyer devant la Chambre qui l'a admise. De par cet acte il exige un nouveau vote. En ce cas, c'est-à-dire si la loi réunit les deux-tiers des voix, elle entre en vigueur sans l'approbation du président.

Le Président est responsable de ses ministres. Il a le pouvoir de les nommer et de les destituer.

Le vice-président ne fait que diriger les débats au Sénat. En cas de décès ou l'absence du Président, il peut le remplacer. Ce fut le cas pour Roosevelt lors de l'assassinat de Mac Kinley.

Le nouveau président élu sera le 29e et entamera, en novembre, la 37e période présidentielle de quatre ans aux Etats-Unis (depuis Georges Washington (11789). *Romanazzi.*

SUEDE. — *L'industrie métallurgique en 1915.* — Les entreprises métallurgiques suédoises ont réussi à augmenter considérablement leur production pendant l'année 1915. Elles ont notamment produit 767,000 tonnes de fonte et 708,000 tonnes d'acier, contre respectivement 635,100 et 613,900 tonnes en 1914, et 735,000 et 743,000 en 1903. L'exportation a porté sur 302,000 tonnes de fonte et 275,500 tonnes d'acier,soit au total 577,500 tonnes ; en 1914, l'exportation totale avait été de 376,300 tonnes, et en 1913 de 494,200.

L'importation de fonte et d'acier n'a guère changé.

L'année dernière, la Suède a en outre exporté 5,994,000 tonnes de minerai de fer, contre 4,681,000 en 1914 et 6,440,000 en 1913.

Çà et là

Le sauvetage des épaves. — Du « Temps » : Une société américaine voudrait, dit-on, tenter le sauvetage des richesses englouties dans la mer et dont la valeur atteindrait un milliard et demi rien que pour les bâtiments torpillés ou minés depuis le commencement de la guerre. En rade du Hâvre seulement gisent sur les fonds du « Channel » une douzaine de bateaux représentant près de 80 millions.

Bien que les opérations de sauvetage soient particulièrement difficiles,en raison des bancs de sable et des courants, elles sont néanmoins de nature à tenter une société comme la « Inter Ocean Submarine Engineering » qui réussit, il y a une quarantaine d'années, à renflouer un transatlantique français sombré dans les eaux américaines et qui voudrait aujourd'hui explorer les flancs de la « Lusitania », coulée à 15 milles de Kinsale, par 110 mètres de fond.

Les travaux de ce genre sont la spécialité de compagnies maritimes douées d'un puissant outillage. L'une des plus importantes, la « Svitzer », a son siège au Danemark et compte à son actif des renflouements qui ont provoqué l'admiration des gens de mer ; de même, le « Salvage » de Liverpool.Chez nous, bien que disposant de moyens fort modestes, les « Abeilles » du Hâvre ont maintes fois mené à bien des opérations difficiles ; il y a quelques jours, notamment, un grand quatre-mât anglais,le « Colonial Empire »,échoué depuis novembre dernier, sur les rochers des Cardinaux, à deux milles au large d'Hoedic, était amené par leurs soins sur une plage avant son entrée en cale sèche à Saint-Nazaire.

Les circonstances dans lesquelles s'effectue le sauvetage des cargaisons et des coques sont si dissemblables, les opérations entourées de tant de difficultés, qu'elles nécessitent auparavant un examen judicieux dont dépendra le succès. Les travaux entrepris jusqu'à ce jour ont montré que par temps favorable, sur des fonds relativement stables et dans des eaux claires, on peut sauver un bateau jusqu'à 28 mètres de profondeur, les scaphandriers pouvant descendre à 30 mètres. Des expériences faites à Gênes ont même permis d'envoyer une cloche à plongeurs jusqu'à 180 mètres, mais sans travail utile.

Le renflouement s'effectue de deux manières : par émersion lorsque l'épave git sur de grands fonds, par relèvement si elle repose par des fonds de 12 à 15 mètres. Dans le premier cas, on aveugle les trous faits à la coque, on ferme les ouvertures après avoir délesté la coque de toute la cargaison que l'on a pu enlever et l'on vide l'interieur au moyen de pompes très puissantes. Dans le second cas on procède par soulèvement de l'épave en amenant au-dessous d'elle des pontons ou des chalands. Des chaines, passées sous la coque immergée, sont raidies au moyen de vérins et lorsque la maréo monte, l'attelage des allèges et de la coque qu'elles soutiennent est remorqué peu à peu sur des fonds plus élevés jusqu'à la terre ferme. Si l'on ne peut utiliser le puissant concours de la marée, on coule des chalands aux côtés de l'épave, on les relie à celle-ci par des chaines et on les vide ensuite au moyen de pompes après les avoir déchargés et en avoir aveuglé toutes les ouvertures.

Dans certains cas enfin, où le renflouement de la coque est considéré comme impossible, les scaphandriers se mettent seuls à l'œuvre en essayant d'atteindre les parties du navire où sont enfermées les valeurs.Le souvenir des galions de Vigo, à ce sujet, est présent à toutes les mémoires ; ce qui est moins connu,c'est que le sauvetage des richesses que la légende azirmait être cachées dans les flancs de ces galions aboutit à la seule extraction de quelques boulets rougés par la mer et de vieux canons.

Chronique Theâtrale

THEATRE DE LA BOURSE. — *Carmen*, opéra comique, en 4 actes, de Bizet.

« On joue à bureaux fermés », telle était l'affichette qui nous salua hier soir à notre entrée au théâtre. On avait, en effet, refusé déjà 350 personnes. Salle archi-bondée d'un public aussi élégant que choisi, accouru de toutes parts pour assister à ce gala sensationel. Le public, très recueilli, attendait impatiemment depuis une demi-heure le lever du rideau. Cette première de *Carmen* au « Théâtre de la Bourse » comptera dans les fastes de l'art lyrique à Bruxelles.

L'œuvre célèbre, appelée si souvent la perle des opéras comiques, nous fut, en effet, restituée d'une façon absolument remarquable. On sait que ces quatre actes furent extraits par Henry Meilhac et Ludovic Halevy de *Carmen*,une nouvelle de Prosper Mérimée.Sur ce livret Georges Bizet composa une musique superbe qui fait de cet opéra comique une œuvre pathétique, pittoresque et puissante.

Georges Bizet, compositeur français, né à Paris en 1838, mourut en 1875 sans avoir assisté au triomphe de *Carmen*, son chef d'œuvre qui fut représenté quelques mois après sa mort (1875). On lui doit en outre, *Les Pêcheurs de Perles* (1863), *La Jolie Fille de Perth* (1867), et l'*Arlésienne* (1872), le fameux mélodrame dont Alphonse Daudet écrivit les paroles. Les œuvres de Georges Bizet, *Carmen* et l'*Arlésienne* surtout, d'une facture soignée et savante, sont remarquables par le souci du pittoresque, la vérité de l'expression dramatique et le mouvement scénique. D'après le roman de Prosper Merimée (1803-1870), l'auteur de *Colomba* de la*Chronique de Charles IX*, *Carmen* doit rester le prototype de la *Gitana* populaire inculte, capricieuse et passionnée, dont la vulgarité, toutefois se dramatise par l'exaltation de la passion sensuelle. Meilhac et Halevy, les librettistes de l'opéra comique l'ont du reste ainsi compris et c'est dans cette fidélité aux traditions du rôle de l'héroïne que réside pour les interprètes de *Carmen* la clef du succès.

C'est ce que Mme Rambly a parfaitement compris. A l'instar de la Galli-Marié, la célèbre cantatrice française (née à Paris en 1840) créatrice de *Mignon* et de *Carmen*,Mme Rambly vit, joue, mime son rôle sans jamais se départir de la note originelle qui reste la caractéristique de la Bohémienne tragiquement amoureuse. Mme Rambly n'est pas une novice, c'est une des meilleures et des plus fortes galli-marié qui ait paru sur nos grandes scènes lyriques. Elle est peut-être, à l'heure actuelle, la plus belle incarnation de*Carmen*. Toute jeune d'ailleurs, la talentueuse artiste promettait ce qu'elle a tenu.

Nous nous souvenons de la soirée inoubliable où elle créa au Théâtre Royal de Liége, les *Saltimbanques*, ce fut du délire.

Jeudi soir, Mme Rambly retrouva tout le succès qui l'accueillit partout où elle passa. Elle fut fleurie à souhait, rappelée et ovationnée à plusieurs reprises. Aussi experte comédienne que cantatrice accomplie, elle vécut vraiment son rôle et laissa aux spectateurs une profonde impression d'art.

M. Weber, le premier ténor léger, élève de M. Boussa, le distingué professeur de l'Ecole de musique de Verviers, s'est tiré à merveille du rôle de *Don José*, qu'il a, lui aussi, chanté et joué avec un talent qu'il sied de souligner.

M. José Danse, notre baryton de grand opéra, a campé un toréador de fière allure. Les airs fameux d'*Escamillio* furent bissés. Son succès fut aussi vif que mérité.

Mme Dupuis-Becker chanta à ravir le rôle touchant de *Micaela*, tandis que Mme Pascalys, notre 1re dugazon, fit apprécier sa jolie voix et son excellent talent de comédienne dans le rôle de *Frasquita*. M. Becker, dans le rôle de *Zuniga*, nous permit une fois de plus d'admirer sa superbe voix de basse chantante. N'oublions pas M. Staquet *Mercédès*, MM. Delys (Le Dancaïre) ; Fagès (Le Remendado) ; Smeyers (Morales) et Delau (Lilas-Patias).

Les chœurs, sous la direction entendue de M. G. Steveniers, continuent à servir de modèle aux meilleures chorales. L'orchestre, que M. F. Lambou mène au succès, j'allais dire à la gloire, donna de la musique de Bizet une interprétation rarement atteinte, même aux meilleurs jours de la « Monnaie ». Aussi, l'auditoire emballé et charmé salua la chute finale du rideau de frénétiques acclamations.

Bref, la soirée d'hier restera comme une date triomphale dans la campagne artistique de notre nouvelle Monnaie.

Marc deSulm.

Echos et Nouvelles

ON LES GATE...

Aux cantines bruxelloises les chômeurs recevront la semaine prochaine en plus de leur ration ordinaire, un éperlan et un paquet de biscottes. (M.)

LA MISERE A BRUXELLES

Depuis quelques jours on voit augmenter à vue d'œil le nombre de gens qui, ayant épuisé leurs ressources, viennent aux cantines bruxelloises afin d'y recevoir la soupe, le pain et les rations auxquelles elles ont droit.

Parmi ces personnes, il y en a qui ont été forcées de vendre leur mobilier pour liquider leur situation et sont obligées de loger en garni. (M.)

A ANDERLECHT

Le collège procédera le 23 juin à l'adjudication de 90 cabans et 90 pantalons en drap bleu pour l'habillement des agents de police. (A.)

LE THEATRE DE LA MONNAIE

Le bruit circule à Bruxelles, avec persistance, de la réouverture prochaine du théatre de la Monnaie. C'est principalement parmi le petit monde des employés du théatre et dans les milieux artistes intéressés, que cette information a trouvé le plus de créance.Renseignements pris aux meilleures sources,nous sommes en mesure de dire qu'il ne pourrait être question de remettre en mouvement les rouages multiples d'une entreprise aussi vaste et cela pour d'impérieuses raisons financières. Le théâtre de la Monnaie ne peut fonctionner qu'à l'aide de subsides importants. Les pouvoirs publics, la Ville de Bruxelles en tête, lui octroient un généreux concours. La liste civile de son côté intervient également pour une large part. On comprendra dès lors les prétextes pour lesquuels une exploitation régulière de notre grande scène lyrique est jugé irréalisable.

ENCORE UN PROJET TOMBE A L'EAU

Au début de 1909, il était question à Laeken de la création d'un groupe scolaire à l'angle de la chaussée d'Anvers et de la rue Masui. L'adjudication de cette école devait mettre fin à la déplorable situation que les autorités scolaires signalaient depuis vingt-cinq ans disait M. l'échevin Coels.

Les constructions ne devaient entrainer qu'une dépense de 300,000 fr. et qui par certaines combinaisons ne devaient rien coûter à la commune.

L'avant-projet de ce groupement, dressé par un architecte de la commune a été soumis à l'examen des Sections réunies du conseil communal, qui l'ont étudié. Les sections réunies tout en approuvant le dispositif dans son ensemble, avaient décidé de mettre la question au concours. La mise au concours devait être votée dans la plus prochaine réunion du conseil. Depuis, on n'entend plus parler de ce projet. Qu'est-il donc devenu? (A.)

LA REPRESSION DE LA CONTREBANDE

Toutes les charrettes qui entraient jeudis et vendredis dans la Capitale venant de la campagne ont été visitées par l'autorité et la police locale. En-dessous de paniers, contenant des légumes, des fruits, du beurre et des œufs, on a saisi quantité de sacs de pommes de terre.

Dans un des véhicules, qui venait de Louvain, on a découvert deux sacs de farine.

Toutes les marchandises ont été saisies et des procès-verbaux ont été dressés aux conducteurs et aux expéditeurs. m.)

UN BOUCHER PATRIOTE. LES ABUS

Ce qu'on nous fait manger et payer.

La police de St-Josse a saisi hier chez un boucher du quartier de la rue Godfroid de Bouillon, un bœuf dont la chair était impropre à l'alimentation.Cette bête était destinée au Comité d'alimentation ! (A.)

CHEZ LES PROPRIETAIRES LAEKENOIS

Hier soir, au local « Au Vieux Laeken, 247, Bd Emile Bockstael, s'est tenue une réunion mensuelle de l'*Union des propriétaires Laekenois*, sous la présidence de M. Vergult.

Après la lecture du procès-verbal (adopté), M Vergult, au nom des délégués à la Fédération régionale, expose sommairement les questions qui y ont été discutées. Il rappelle notamment que 56 sociétés se sont affiliées à la Fédération, ce qui représente environ 7,000 membres fédérés; cette fédération régionale s'occupera spécialement de la vente et de la location d'immeubles ainsi que de la question des assurances.

On nomme ensuite 15 délégués à la Fédération régionale. On apprend ensuite que M. Gobert a été nommé membre d'honneur à la « Laekenoise » et que M. Groensteen, étant empêché, s'excuse. Une communication des propriétaires de terrains, qui avait pour but d'obtenir une réduction de 50 p. c. sur les taxes des trottoirs, des terrains non bâtis, est très discutée.

33 nouveaux membres sont présentés et acceptés.

M. Vergult annonce qu'il a assisté à une séance de conciliation à la « Ligue des locataires » de Bruxelles et qu'il y a remarqué que sur toutes les affaires traitées, aucun locataire n'a eu raison, car tous les différends sont examinés avec impartialité. Il conclut qu'il serait nécessaire d'avoir un comité de conciliation, composé de trois propriétaires et de trois locataires.

L'assemblée décide de tenir sa prochaine réunion dans le même local le 3e jeudi du mois prochain. Les séances de conciliations ont lieu tous les lundis de 3 à 5 h., au Café Royal, place Communale, à Laeken. (O.)

FAITS-DIVERS

LE VOLS A BRUXELLES. — La nuit dernière, rue Plantin, à Cureghem, dans la maison de M. D..., de la rue d'Or, 27, on a enlevé toute la tuyauterie et les robinets en cuivre. Même vol à l'usine K.., rue Plantin.

— Revenant hier soir, M. C..., rue de l'Instruction, croisa dans l'escalier une femme portant un paquet. Peu après il apprit que cette femme avait cambriolée les appartements de deux autres locataires, Mlle C... Marie et D... Irma.

— Hier soir, chez les époux El.., rue du Serpentin, on a volé de l'argent, des bijoux, des vêtements, etc.

— Dans l'usine, situé rue Le Lorrain, à Molenbeek, appartenant à M. Henri L..., avenue Princesse Elisabeth, à Schaerbeek, hier, deux individus, conduisant un camion, se présentèrent au concierge munis d'une lettre portant la fausse signature de M. L.., et enjoignant de charger 100 kil. de savon valant 2,000 fr., pour être livrés à un client.

Le concierge aida à charger le savon. Peu après il apprit qu'il avait eu affaire à des voleurs. (A.)

— La nuit dernière, dans le café tenu par Mme Flore E..., chaussée de Waterloo, on a volé plusieurs caisses de cigares, toutes les mesures et tous les plateaux en étain, de l'argent et des vêtements.

— Chez M. B... Adolphe, statuaire, rue d'Ostende, à Molenbeek, la nuit dernière on a volé une quantité de statuettes en cuivre pour une valeur de 6,000 fr.

— Hier soir, M. P... Charles, rue de l'Intendant, a constaté la disparition de son portefeuille renfermant 235 fr.

— La nuit dernière, dans une maison inoccupée, sise avenue de Terneuzen, et appartenant à M. T..., rue Karel Bogaert, à Laeken, on a volé cinq tapisseries valant 1,500 francs, tous les tuyaux et les robinets, les outils, etc.

— Hier après-midi, à l'Innovation, rue Neuve, on a surpris en flagrant délit de vol, Mme D..., de Laeken.

— Ces deux dernières nuits, la partie urbaine de Molenbeek a été mise en coupe réglée par une bande d'individus. De nombreuses têtes de lanternes en cuivre rouge ont été emportées. (A.)

EVADEE. — Z... Charles, 36 ans, de Frasnes-lez-Gosselies, qui avait été condamnée à 6 ans et 10 ans de surveillance, détenue à la prison de St-Gilles, était parvenue à se faire admettre à l'hôpital St-Pierre Elle s'en est évadée la nuit dernière. (A.)

P. TONTCHEFF

délégué pour la Belgique

de la *Légation Royale de Bulgarie à Berlin*, prie les familles bulgares qui ont un mari à la guerre de bien vouloir se faire inscrire, *95, rue de la Source, 95*, pour recevoir une indemnité mensuelle. (18442)

LE FEU. — Hier soir un incendie s'est déclaré dans un baraquement en planches situé sur un terrain, rue du Lombard, derrière l'hôtel du gouvernement provincial. Les pompiers furent promptement maîtres du feu. (A.)

ASPHYXIE PAR LE GAZ. — Vendredi matin, Mlle B..., rue Verboeckhaven, à St-Josse, a trouvé son père, M. B..., couché sous la table du réchaud à gaz dont les robinets étaient ouverts. Le vieillard était mort asphyxié. (A.)

J'ENTREPRENDS tous travaux de peinture et remets à neuf, avec une seule couche, salles de café, cages d'escalier, appartements et toutes vieilles peintures. 18445

Calicots et enseignes aux meilleures conditions. — Travaux à l'heure et à forfait. — GIBOUIN, 252, Chaussée d'Anvers, 252.

DISPARITIONS. — Mme Anne Parloo, née à Vieux-Dieu en 1860, habitant rue des Acacias, 8, a disparu de son domicile depuis plusieurs jours. Jeanne Anne Mangin, née à Bruxelles en 1898, ouvrière cigaretière, habitant avec ses parents, 24, rue des Navets, a également disparu. (A.)

MORT A L'AMIGO .— Un vieillard, sans domicile, que la police avait hébergé la nuit dernière a été trouvé mort. Il avait succombé à une congestion. (A.)

PALAIS DE JUSTICE

COUR D'APPEL DE BRUXELLES. — Audience du 16. — Ramael François, interjette appel d'un jugement, qui l'a condamné pour vol à un mois. La Cour acquitte.

— Pour avoir recelé plusieurs objets, Vanden Berghe Félix, a été condamné à un mois et 26 fr. La Cour confirme.

— De Laet Joseph a été condamné pour vol à 2 mois et 26 fr. La Cour confirme.

— De Nayer Pelagie interjette appel d'un jugement qui l'a condamné pour diffamation à 20 fr. ou 3 jours, et du chef de rébellion à 26 fr. 8 jours. La Cour confirme. (b.)

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE BRUXELLES. — Audience du 16. — Lopez Ventura et Polet François, défaut, ont transporté de la saccharine. A chacun 4 mois et 1,000 fr.

— Dejet Louis a volé une cliche en cuivre : un mois et 26 fr.

— Salin Jean pour tentative de vol d'argent : 5 mois et 26 fr.

— Van Stharek Gertrude a dérobé divers objets aux magasins Tietz : un mois et 26 fr.

— Tlaest Edmond, défaut, est prévenu de vol d'argent : 8 mois et 26 fr. avec arrestation immédiate.

— Hamaert J.-B., défaut, est accusé de vol : 3 mois.

— Hanmart François, pour outrages et rébellion à un garde forestier : un mois 15 jours et 26 fr.

— Coppens Elisabeth, pour coups à Verminet, reçoit 2 mois 50 fr. Sursis de 5 ans. La partie civile obtient 700 fr.

— Pirson Henri, a emprunté de l'argent sur le nom de son père, il a détourné en outre 200 fr., l'emprunt s'élève à 650 fr.; 2 mois 8 jours et 52 fr. avec sursis de 5 ans.

— D'Hont Emile et Rossignol Charles, tous deux détenus, sont prévenus de tentative de vol. A chacun 6 mois.

— Loor Jules, défaut, était chargé de faire des achats de papiers et d'encaisser des coupons, il n'a rien remis; 3 mois 26 fr.

— Vanguemeck Thérèse a volé de l'argent à ses maitres; un mois et 26 fr. avec sursis de 5 ans.

— Dewinkeleer et Besmans Jean, ont vendu des bijoux pour 140 fr., c'était de l'argent doré. A chacun un mois et 26 fr.

— Chardon Léonie, a escroqué 576 fr.: 33 mois et 26 fr. Suris 5 ans.

— Leen Joseph, boulanger, est prévenu d'avoir vendu 86 k. de farine qui lui avait été confiée par le comité national de l'alimentation : 3 mois 26 fr. et les frais.

— Laermans J.-B., défaut, est prévenu de blessures par imprudence : 2 mois et 300 francs.

— Delhaye Edmond, défaut, s'est présenté à Mme Comman de la part de son mari et lui a fait livrer 22 k. de sen : un mois et 26 francs. (b.)

ARRÊTÉ
AVIS ET AFFICHES

ENVOI DE PAIN
expédié des pays neutres
AUX PRISONNIERS

La convention suivante a été conclue, à titre de réciprocité, entre les gouvernements allemands et français :

1) Les *envois collectifs (envois en groupage)* de pain expédié des pays neutres aux prisonniers de guerre et aux prisonniers civils belges et français internés en Allemagne sont autorisés jusqu'à concurrence de 2 kg. par personne et par semaine.

2) Les *envois isolés* de pain seront interdits à partir du 1er juillet 1916; le pain de ces envois sera confisqué à son arrivée dans les camps d'internement.

Les *officiers* prisonniers pourront cependant recevoir aussi des envois isolés de pain expédié d'un pays neutre.

Je décide par conséquent ce qui suit :

a) A partir du 1er juillet 1916, il ne sera plus permis de remettre directement à tout intermédiaire d'un pays neutre des ordres d'expédier des colis quelconques à des prisonniers internés en Allemagne; il sera également défendu d'envoyer de l'argent à cette fin.

b) En revanche, j'autorise l'Agence belge de renseignements pour les prisonniers de guerre et les internés, 12, Marché au Bois, à Bruxelles, et ses succursales à accepter les ordres d'expédier de Hollande ou de Suisse des colis destinés aux prisonniers. L'Agence groupera ces ordres d'envoi et se chargera de les faire exécuter ainsi qu'il conviendra.

c) En outre, j'autorise la « Volksopbeuring » à Gand à accepter de même, par l'intermédiaire de son agence d'Anvers, les ordres d'envoi destinés au bureau d'expédition de colis qu'elle organisera en Hollande.

Bruxelles, 13 juin 1916.

Der General-Gouverneur in Belgien,
Freiherr von BISSING,
Generaloberst.

SPORTS

ATHLETISME.— *Au Cercle d'Education Physique de Schaerbeek.* — La réunion de dimanche sera remise, le terrain étant en mauvais état.

Au cas où la réunion n'aurait pas lieu, une réunion intime se courra au Daring Club, dimanche à 3 h. Tous les coureurs engagés à la réunion du Cercle d'Education sont invités à y assister.

Au Cercle des Sports de Bruxelles. — La réunion de dimanche dernier, qui par suite du mauvais état du terrain, n'avait pu avoir lieu, a été remise au dimanche 25 à 3 h. *René*

Etat Civil

BRUXELLES, 15 juin. — Naissances : 4 filles.

Décès : Angélique Goossens, 10 jours, r. de la Rasière, 6; Henriette Drèze, 7 ans, à St-Gilles, r. André Hennebicq, 37; Nicolas Paumen, peintre, ép. Vieuxbled, 65 ans, Bd Jardin Botanique, 2.

COMMUNIQUES
des Théâtres et Concerts

THEATRE DE LA BOURSE. — La « première » de *Martha* est remise au jeudi 22 courant. Voici d'ailleurs l'ordre des prochains spectacles de notre première scène lyrique :

Samedi, 17 : *Carmen;* dimanche, 18 : *L'Africaine;* lundi, 19 : *Carmen;* mardi, 20 : *La Juive;* mercredi, 21 : *La Favorite;* jeudi, 22: première de *Martha;* vendredi, 23 : *Carmen;* samedi, 24 : *L'Africaine;* dimanche, 26 : *Carmen.*

PALAIS DE GLACE. — A la suite du succès qu'obtinrent les représentations de la *Maison d'Argile*, l'émouvante pièce de Fabre, deux représentations auront lieu samedi et dimanche à 9 h.

ALHAMBRA. — Dimanche, en matinée et en soirée et lundi en soirée le gros succès: *De Miliioenen van Santino*, pièce en 10 tableaux, suite du *Tour de Monde par deux Bruxellois*, qui remporta, la semaine dernière, un si grand succès.

SCALA. — Dimanche, en matinée à 4 h. et le soir, à 9 h., 37e et 38e de l'immense succès le *Comte de Luxembourg.*

FOLIES BERGERE. — Les pompiers sont décidément bien aimés à Bruxelles car, s'ils éteignent les incendies au propre, ils les allument quelquefois au figuré. Dimanche, ces hommes « de feu » seront encore très applaudis dans *Cousin-Cousine.*

VIEUX BRUXELLES. — *Les Hirondelles* ont retrouvé hier tout leur succès. Il y a peu d'opérettes réunissant autant d'esprit et autant de drôlerie.

WINTER PALACE. — Aujourd'hui première de la comédie en 3 actes de A. Rivoire et L. Besnard : *Mon Ami Teddy.*

GAITE. — Aujourd'hui première d'une *Nuit de Noces*, le plus amusant de tous les vaudevilles, joué par la troupe si homogène, renforcée de Mme de Beaulieu, MM. Ourzé, Neles Delver.

CINEMA TIVOLI, 9 ch. de Waterloo (porte Hal). — Au programme: L'admirable roman *Par l'Amour* (genre Tosca). *Le célèbre Novelli* dans *Vertige de Haine.*

CINEMA PANTHEON, Bd du Nord, 152. — Programme du 16 au 22 juin : Ame Damnée (drame); Grand national steeple chase (actualité); Châteaux en Espagne (drame); Dumont et Dumon (comique); en supplément au programme les dernières nouveautés.

SAMEDI, 17 JUIN

THEATRE DE LA BOURSE. — A 8 1/2 h., *Carmen.*

PALAIS DE GLACE. — A 9 h., *La Maison d'Argile.*

MOLIERE. — A 9 h., *La Dame aux Camélias.*

SCALA. — A 9 h., *Le Comte de Luxembourg.*

FOLIES BERGERE. — A 9 h., *Cousin-Cousine.*

VIEUX BRUXELLES. — A 8 h. 1/2, *Les Hirondelles.*

WINTER PALACE. — A 9 h., *Mon Ami Teddy.*

LA BONBONNIERE. — A 9 h., *Feu du Voisin* et le *Peintre exigeant.*

BOIS-SACRE. — A 9 h., *La Nouvelle Idole.*

GSAITE. — A 9 h. 1/4, *Une Nuit de Noce.*

LA CIGALE, rue Neuve. — A 8 h. 3/4, *S'il vous plaît*, scènes nouvelles.

BRUXELLES-KERMESSE, 19, rue des Pierres. — Spectacle varié.. 1,500 places. Entrée libre. Tous les vendredis, nouveaux débuts.

KURSAAL.— De 4 à 12 h., concert, cinéma.

TRIANON CINEMA (rue Neuve). — De 4 à 12 h., cinéma.

MODERN CINEMA.—de 4 à 12 h., cinéma.

CINEMA DU PANTHEON, 152 Bd du Nord. — De 4 à 12 h., cinéma.

PRADO (pl. Communale, Molenbeek). — Le dimanche (matinée et soirée), lundis, jeudis et samedis. Voir affiches.

TROCADERO. — A 9 h., samedi, dimanche, lundi, mercredi et jeudi, concert varié. Dimanche matinée à 4 heures.

INFORMATIONS FINANCIERES

Soc. anon. des Ardoisières L. DONNER
à MARTELANGE

MM. les Actionnaires sont convoqués à l'assemblée générale ordinaire de la société qui se tiendra le 4 juillet 1916, à 10 heures, au siège social. (18481)

ORDRE DU JOUR :

Rapport du Conseil d'administration et du Collège des Commissaires sur l'exercice 1915-1916.

Approbation du bilan et du compte de profits et pertes de l'exercice clos le 31 mars 1916 et décharge à donner à MM. les Administrateurs et Commissaires.

Eventuellement, nomination de deux administrateurs en remplacement d'un Administrateur démissionnaire à la précédente assemblée générale et d'un Administrateur dont le mandat, selon sa demande, n'a pas été renouvelé.

Renouvellement, pour un terme de trois ans, d'un mandat de Commissaire, expiré.

Par dérogation à l'article 22 des statuts et vu la difficulté, pour les personnes résidant à l'étranger, d'effectuer dans les circonstances actuelles le dépôt prescrit de leurs titres, ce dépôt ne sera pas exigé pour qu'elles soient admises à l'assemblée générale ou à s'y faire représenter et voter valablement. Il suffira aux possesseurs d'actions de produire les numéros de celles-ci, ou de les énoncer dans les procurations délivrées à leurs mandataires.

VENTES PAR NOTAIRE

PAR SUITE DE DEPART

Vente publique d'un luxueux MOBILIER DE STYLE

Argenterie — Bijoux — Linge de maison
Tableaux — Meubles anciens — Antiquités
ayant garni l'hôtel de M. le Vicomte de B. de St-J..., avenue Louise, à Bruxelles, les

JEUDI 22 — VENDREDI 23 — SAMEDI 24 JUIN

chaque fois à 2 heures précises en 18472

l'Hôtel des Ventes
DE BRUXELLES
(ancienne firme Vve L. Michel-Lalieu)
successeurs Leysen frères
82, rue de Namur, BRUXELLES

EXPOSITION : Mercredi 21 juin de 8 à 6 h.
Ordre de la vente :
Jeudi 22 : Meubles, argenteries, bijoux.
Vendredi : Tableaux, antiquités, objets d'art.
Samedi 24 : Linge de maisons, toilettes, etc.

VENTE DE
Cigares, Cigarettes
par fortes quantités
▼▼▼
COMPTOIR LAVANA
51, RUE DU FOSSÉ-AUX-LOUPS
BRUXELLES 18030

Demandez partout **Le Manchon Econome**
la nouvelle lumière éblouissante d'une force de 150 bougies. Lumière très tranquille et protégeant les yeux. Donc intéressant et de toute utilité pr les divers métiers travaillant à la lumière. 18080
- Le Manchon Econome -
a en outre le grand avantage qu'un seul bec renversé économise (minim.) **1 fr. par mois.**
Pour le gros : **130, rue des Côteaux**

On donne le plus haut prix pour
OR ARGENT DIAMANTS PLATINE
On fait l'échange contre vieil or et bijoux démodés
19 Boulevard Anspach Coin de la r. de l'Evêque
On fait l'échange contre vieil or et bijoux démodés
GRAND CHOIX de **Bijoux d'occasion**
DÉGAGEMENTS SANS FRAIS du **Mont-de-Piété**

Le taux de la taxe sur les intérêts des obligations et les primes ou lots attribués aux porteurs d'obligations étant augmenté de 4 à 6 p. c. (arrêté du Gouverneur Général en Belgique du 18 mai 1916), il est porté à leur connaissance que les obligations sorties au dernier tirage du 10 mai 1916, seront remboursées par fr. 499.70 ou marks 399.76.

A partir de l'échéance du 1er juillet 1916, les coupons d'obligations seront payés par fr. 9.40 ou marks 7.52. 18301

JURY CENTRAL (fin juillet) 18433
STÉNO-DACTYLOGRAPHIE
Ecole PIGIER
60, rue du Pont-Neuf, 60, BRUXELLES
Entraînement intensif (1 h. tous les jours)
Le jour — A forfait jusqu'à l'examen : 15 fr. — *Le soir*

246 EUGÈNE SUE

Les Mystères de Paris

— Mais m'en séparer, m'en séparer! Je mettais toute ma joie en lui, moi qui n'ai rien qui m'aime.

— Il faut songer plus à lui qu'à vous, ma pauvre Mont-Saint-Jean; dans deux ou trois jours, j'écrirai à madame Armand, et si la demande que je compte faire en faveur de votre enfant réussit, vous n'aurez plus à dire de lui ce qui tout à l'heure m'a tant navré : « Hélas! mon Dieu! que deviendra-t-il? »

L'inspectrice, madame Armand, interrompit cet entretien; elle venait chercher Fleur-de-Marie.

Après avoir de nouveau éclaté en sanglots et baigné de larmes désespérées les mains de la jeune fille, Mont-Saint-Jean retomba sur le banc dans un accablement stupide, ne songeant pas même à la promesse que Fleur-de-Marie venait de lui faire à propos de son enfant.

— Pauvre créature! dit madame Armand, en sortant du préau suivie de Fleur-de-Marie. Sa reconnaissance envers vous me donne meilleure opinion d'elle.

En apprenant que la Goualeuse était graciée, les autres détenues, loin de se montrer jalouses de cette faveur, en témoignèrent leur joie, quelques-unes entourèrent Fleur-de-Marie, et lui firent des adieux pleins de cordialité et la félicitèrent franchement de sa prompte sortie de prison.

— C'est égal, dit l'une d'elles, cette petite blondinette nous a fait passer un bon moment... c'est quand nous avons boursillé pour la layette de Mont-Saint-Jean. On se souviendra de cela à Saint-Lazare.

Lorsque Fleur-de-Marie eût quitté le bâtiment des prisons sous la conduite de l'inspectrice, celle-ci lui dit :

— Maintenant, mon enfant, rendez-vous au vestiaire où vous déposerez vos vêtements de détenue pour reprendre vos habits de paysanne qui, par leur simplicité rustique, vous seyaient si bien; adieu.. vous allez être heureuse, car vous allez vous trouver sous la protection de personnes recommandables, et vous quittez cette maison pour n'y jamais rentrer. Mais tenez... je ne suis guère raisonnable, dit madame Armand, dont les yeux se mouillèrent de larmes, il m'est impossible de vous cacher combien je m'étais déjà attachée à vous, pauvre petite! Puis, voyant le regard de Fleur-de-Marie devenir humide aussi, l'inspectrice ajouta :

— Vous ne m'en voudrez pas, je l'espère, d'attrister ainsi votre départ?

— Ah! madame... n'est-ce pas grâce à votre recommandation que cette jeune dame, à qui je dois ma liberté, s'est intéressée à mon sort?

— Oui, et je suis heureuse de ce que j'ai fait; mes pressentiments ne m'avaient pas trompés..

A ce moment une cloche sonna.

— Voici l'heure du travail des ateliers, il faut que je rentre... adieu encore; adieu, ma chère enfant!...

Et madame Armand, aussi émue que Fleur-de-Marie, l'embrassa tendrement; puis elle dit à un des employés de la maison :

— Conduisez mademoiselle au vestiaire.

Un quart d'heure après, Fleur-de-Marie, vêtue en paysanne, ainsi que nous l'avons vue à la ferme de Bouqueval, entrait dans le greffe où l'attendait madame Séraphin.

La femme de charge du notaire Jacques Ferrand venait chercher cette malheureuse enfant pour la conduire à l'île du Ravageur.

CHAPITRE V. — SOUVENIRS.

Jacques Ferrand avait facilement et promptement obtenu la liberté de Fleur-de-Marie, liberté qui dépendait d'une simple décision administrative.

Instruit par la Chouette du séjour de la Goualeuse à Saint-Lazare, il s'était aussitôt adressé à l'un de ses clients, homme honorable et influent lui disant qu'une jeune fille, d'abord égarée mais sincèrement repentante et récemment enfermée à Saint-Lazare, risquait, par le contact des autres prisonnières, de voir s'affaiblir peut-être ses bonnes résolutions. Cette jeune fille lui ayant été vivement recommandée par des personnes respectables qui devaient se charger d'elle à sa sortie de prison, — avait ajouté Jacques Ferrand, — il priait son tout-puissant client, au nom de la morale, de la religion et de la réhabilitation future de cette infortunée, de solliciter sa libération.

Enfin le notaire, pour se mettre à l'abri de toute recherche ultérieure, avait surtout et instamment prié son client de ne pas le nommer dans l'accomplissement de cette bonne œuvre; ce vœu, attribué à la modestie philanthropique de Jacques Ferrand, homme aussi pieux que respectable, fut scrupuleusement observé; la liberté de Fleur-de-Marie fut demandée et obtenue au seul nom du client qui, pour comble d'obligeance, envoya directement à Jacques Ferrand l'ordre de sortie, afin qu'il pût l'adresser aux protecteurs de la jeune fille.

Madame Séraphin, en remettant cet ordre au directeur de la prison, ajouta qu'elle était chargée de conduire la Goualeuse auprès des personnes qui s'intéressaient à elle.

D'après les excellents renseignements donnés par l'inspectrice à madame d'Harville sur Fleur-de-Marie, personne ne douta que celle-ci ne dût sa liberté à l'intervention de la marquise.

La femme de charge du notaire ne pouvait donc en rien exciter la défiance de sa victime.

Madame Séraphin avait selon l'occasion, et ainsi qu'on le dit vulgairement, l'air « bonne femme »; il fallait assez d'observation pour remarquer quelque chose d'insidieux, de faux, de cruel dans son regard patelin, dans son sourire hypocrite.

Malgré sa profonde scélératesse, qui l'avait rendue complice ou confidente des crimes de son maître, madame Séraphin ne put s'empêcher d'être frappée de la touchante beauté de cette jeune fille, qu'elle avait livrée tout enfant à la Chouette, et qu'elle conduisait alors à une mort certaine...

— Eh bien! ma chère demoiselle... lui dit madame Séraphin d'une voix mielleuse, vous devez être bien contente de sortir de prison?

— Oh! oui, madame; et c'est sant doute grâce à la protection de madame d'Harville, qui a été si bonne pour moi?

— Vous ne vous trompez pas... Mais venez... nous sommes déjà un peu en retard... et nous avons une longue route à faire.

— Nous allons à la ferme de Bouqueval, chez madame Georges, n'est-ce pas... madame? s'écria la Goualeuse.

— Oui... certainement, nous allons à la campagne... chez madame Georges, dit la femme de charge pour éloigner tout soupçon de l'esprit de Fleur-de-Marie; puis elle ajouta avec un air de malicieuse bonhomie : — Mais ce n'est pas tout, avant de voir madame Georges, une petite surprise vous attend, venez... venez, notre fiacre est en bas... Quel « ouf! » vous allez pousser en sortant d'ici... chère demoiselle... Allons, partons... Votre servante, messieurs.

Et madame Séraphin, après avoir salué le greffier et son commis, descendit avec la Goualeuse.

Un gardien les suivait, chargé de faire ouvrir les portes.

La dernière venait de se refermer sur les deux femmes, et elles se trouvaient sous le vaste porche qui donne sur la rue du Faubourg-Saint-Denis, lorsqu'elles se rencontrèrent avec une jeune fille qui venait sans doute visiter quelque prisonnière.

— C'était Rigolette!... Rigolette toujours leste et coquette. Un petit bonnet très simple, mais bien frais et orné de faveurs cerises qui accompagnaient à merveille ses bandeaux de cheveux noirs, encadrait son joli minois; un col bien blanc se rabattait sur son long tartan brun. Elle portait au bras un cabas de paille; grâce à sa démarche de chatte attentive et proprette, ses brodequins à semelles épaisses étaient d'une propreté miraculeuse, quoiqu'elle vînt, hélas! de bien loin, la pauvre enfant. (à suivre.)

INDIANA MELANGE
La meilleure tasse de cafe 18030
PUR CAFE ET CHICOREE
Actuellement dans plus de 20 Comités belges
E. BASTIN DE BRUYN ET Cie
24, rue de l'Evêque, BRUXELLES
Seuls concessionnaires pour la Belgique
MONTIGNY-PRUD'HOMME, 4, Courte rue des Claires — Anvers
Agent pour la province d'Anvers

Savon en poudre **EXPRESS**
Savon en poudre **ESPANA**
Savon en poudre **SODAL**
Javel **BLANCHIT COMME NEIGE**
Dégraissement extra **SODALINE**
DEPOT DES
Savonneries Express
124, boulevard du Hainaut 18161

Carbonate de Soude
SOMMES VENDEURS DE 18145
Fortes quantités
ECRIRE Z. X. 46 BUREAU JOURNAL


WAUKÉE
BOUILLON AMÉRICAIN
LE MEILLEUR
AGENCE Gle RUE MORETUS, 11
BRUXELLES - MIDI
18471

JAVANO
A BASE DE CAFE — Le meilleur et le plus ancien des produits remplaçant le café
MO-CA
composition de tout premier choix où le café domine. — Supérieur aux meilleurs cafés.
Pour le gros, s'adresser à la 18324
Grande Fabrique de Malt
215, r. du Moulin, Bressoux-Liége
ON DEMANDE DES REPRESENTANTS

APPAREILS STERILISATEURS et BOCAUX

pour conserver tous les aliments

Légumes - Fruits - Sirops - Confitures - Lait - Beurre - Viandes - Poissons

INDISPENSABLES dans tous les Ménages, Hôtels, Hôpitaux, Pensionnats, Ecoles ménagères, etc.

Verres complets
avec couvercle et caoutchouc

Contenance 1/2 litre	Contenance 3/4 litre	Contenance 1 litre
1.00	1.10	1.20

GRAND ARRIVAGE DE
POTS A CONSERVES
EN GRÈS

APPAREIL STÉRILISATEUR complet 16.50
Appareil-marmite Autoclave-Thermomètre

Etuve à légumes 10.50

Passoire à jus de fruits 17.50

Verres complets
avec couvercle et caoutchouc

Contenance 1 1/2 litre	Contenance 2 litres
1.50	1.75

Ressorts pour fermer les verres 8c

Assortiment complet
d'accessoires pour la stérilisation

SOCIETÉ — — ANONYME
Grands Magasins TIETZ
18463 :: RUE NEUVE ::
Bruxelles

2 MILLIONS A PLACER
4 % sur hypothèques tous rangs, indiv., succes., nues-propriétés. 18435
Solut. 48 h. sans frais.
On traite en province.
De 10 à 12 et de 2 à 6 h.
12, rue de la Limite, Bruxelles

OFFICE HYPOTHÉCAIRE
Prête à 4 % en 1er rang, 2e 6 %, ville et prov. *Aide aux commerçants*, 45, rue Duquesnoy (pl. St-Jean), de 10 à 12 et de 3 à 6 h. 17421

BASSE-COUR
COUVEZ VOS ŒUFS VOUS-MEME
avec la Couveuse
LA PERPETUELLE
110, r. Le Lorrain
18470 Bruxelles-Maritime

MASSAGE
MANUCURE
Maison de 1er ordre
Entrée directe au premier
73, rue Botanique, 73 17603

ACCOUCHEUSE
2 diplômes de pr. classe
Prix modérés
Consultations
60, rue de Thy
(Porte de Hal) 14526

Mme DENISE
MANUCURE
MASSAGE
De 10 à 7 h., rue de la Montagne, 67. 1er étage.
Entrée directe. 17473

Mme MARION
Conseils sûrs, santé, hérit., mariage, procès, réussite en tout, discrét. absolue.
24, rue Joseph-Claes
BRUXELLES MIDI 17632

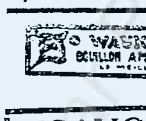
ACCOUCHt Pension 1er ordre
médecin attaché à la maison *Mme De Boeck.* Reçoit t. les jours, discrétion. Boul. du Midi, 10 Bruxelles. 19297

Massage
Manucure de 11 à 8 h.
4, r. de la Charité, 4
Son. 2 fois. (pl. Madou). 17522

Accoucheuse
2 diplômes de 1re classe
Nouvelle Méthode gar. sans danger
PRIX MODÉRÉS
96, Rue Gallait (pl. Liedts)
Schaerbeek-Bruxelles. 18123

Accoucheuse
1er DIPLOME
20 ans de pratique
Consultation | Discrétion
Pension à toute époque
RETARDS
Prix modérés 17407
Rue de Cologne, 164
BRUXELLES NORD

DIVERSES
Achat de bijoux
Or, 5 fr. le gr., argent 0.15, platine 10 fr. le gr., brillants. 21, r. des Ursulines. 18472


WAUKÉE BOUILLON AMÉRICAIN
18471

SAVON
VERT EXTRA
à base d'huile de lin
le plus pur, le meilleur, aussi consistant que l'ancien, sans acide ni mordant, excellent pr la lessive, gar. ne tachant pas le linge, en bidons de 4, 12 1/2 et 25 kil., à fr. 1.95 le kilo.
Prix spéciaux p. fortes quantités
Echantill. *franco* de 1 k. cont. mandat de fr. 2.50 à
M. HENNEQUIN
Savonnerie de la Couronne
23, avenue Emile Béco,
IXELLES-BRUXELLES
Spécialité :
Savon de ménage et de Toilette en briques
Concurrence impossible

Jeunes Havanes, Castors à vendre. Ecr. M. D. S. 50, bureau journal. 18455

SOLDE
quantité de disques de toutes marques à partir de 0.90 fr. 32, rue Van Artevelde. 17994

Attrape-Mouches
Fabricat. belge, *Byl & Cie*, 253, Rue Rogier, 253 Bruxelles 18394

ACHAT
AU PLUS HAUT PRIX
DE
Celluloïd
en feuilles, tubes, etc.
Déchets de Celluloïd
Plaques de phonogr. bris. et Déchets de cuir
FILMS
37, r. Royale Ste-Marie

Carte de l'Europe
Format: 1.50 x 0.90 m.
Belle édition coloriée
Prix 1 fr. Franco 1.10
en timbres-poste 5 et 10 c.
LISSOIR av. Rogier. 312
Bruxelles 16222

ACHAT DE
VIEUX BIJOUX
Or 3 fr.; Platine 10 fr.; Argent 0.11 le gr.
Vieux dentiers jusque 12 fr. la dent. 18305
122, r. du Midi, 122

Mercure et Cuivre
Très gros prix 18179
187, rue Brogniez, 187

SAVON
1re qualité
MENAGE ET TOILETTE
Produits alimentaires
CHAMPAGne MERCIER
et autres
VINS 14607
du Rhin et Moselle
Bordeaux - Bourgogne
Bureau de commandes (gros et demi-gros) :
Finaco
56, bd du Nord, Brux.
Fournisseur des comités et grossistes

SEL p. wagon
E. DUFRASNE, 24, quai Dérivation, Liége. 17580

79
Rue du Midi
on paie plus cher que n'importe où
Or, Platine, Argent, Bijoux, Brillants, Vieux Dentiers
même brisés
jusqu'à 10 fr. la dent
Tableaux 18013
OBJETS D'ART
Maison de confiance

TAILLEUSE
Robes, mant., tail. à part. de 20 fr. Spécial. rob. ilou. Trav. soigné. Dern. modes. Mme Marguerite, 36, rue Aug. Orts. 18048

Madame
ESTER
16 ans même maison
conseille, renseigne sur tout, mariages, peines de cœur, recherches, procès, commerces, héritages.
Réussite certaine
37, rue des Plantes
NORD 15023
Discrétion absolue

Dorure en poudre Mercure. - Vente et ach., 187, r. Brogniez. 18355

Renseignements Recherches Surveillances
Agence **LUX**
Rue de Lacken, 71, Bruxelles. 18283

ON DEMANDE
6,000 COUVERTURES JASPÉES
2m10 x 1m60
S'adresser avec types de 1 à 2 1/2 ou de 5 à 7 1/2 h.
Rue Godefroid de Vreese, 22, Schaerbeek
Trams 74 et 72 18226

Petites Annonces
TARIF : La ligne . . . . . Fr. 0.20

Objets perdus

Perdu samedi soir, der. Pôle Nord petite fourrure hermine, 50 fr. récomp., 107, boul. Anspach. 18476

ENSEIGNEM.

COSMOPOLITAN SCHOOL
21, rue de la Reine
(Monnaie)
LANGUES VIVANTES
Conv. d'une lang. étrangère garantie en 24 leçons. part. corresp. com. cours coll. depuis 17734
10 fr. par mois

Instituto Brazileiro
Employés de commerce, banques, Agents désireux de faire carrière commerciale au Brésil.
S'adresser de 10 à 12 et de 2 à 4 h. Commissariat du Brésil, 39d, r. du Lombard, Bruxelles. 18430

Langues Etrangères
Lec. partic. par prof. dipl. trad. juré, méth. dir. simp., prat. et objective (gram., corresp. et convers.) Succ. gar. S'ad. P. Henry, 60, rue St Josse. 17619

MARIAGES

Foncl. Etat pens., bien de sa pers. ancienne inf., car. aff., aucune dette, désire renc. Dame mêmes cond., ay. rev., pour mariage, p. mener vie heureuse.
Ecrire A. B. 42, bureau journ. jusqu'au 19. 18475

Monsieur veuf, 50 ans, bien de sa personne épouserait personne environ même âge, fortunée ou ayant bon commerce dont il pourrait s'occuper.
Ecrire A. A. 50, bureau journal. 18478

Jeune homme agréable, dist., élég., dés. renc. pour mar. ou liais. dur. j. fille jolie, sér., libre. Profess. s'abst. Ecr. O. N. O., bur. journal. 18479

DEM. D'EMP.

Jeune dame demande pl. ch. Mr ou Dame seule, p. nourrit., r. Verte, 41. 18473

DEM. SUJETS

On dem. fille t. f., b. serv., b. gages, 97, r. Théodore Verhaegen, St-Gilles. 18469

MAISONS APPARTEM.

3-4 pers. trouv. BONS DINERS, *prix modérés*, 4, Place St-Jean
Chambres garnies. 18323

18-35-35 fr. riches pied-à-terre 1er discr., ent. part. 45, boul. du Hainaut. 18463

On dés. louer *coquet pied-à-terre bien meublé*, rez-d.-chaus. ou 1er étage, environs Bourse. Ecr. av. détails et condit. : Boîte post. No 139, Centre. 18381

Appart. pied-à-terre lux. meubl. mais. fermée, tous confort., centre, 3 minutes Nord. 18458
Rue du Progrès, 119.

Chev., voitures

VOITURES
neuv. et occas., achat, vente 487, ch. d'Anvers. 17854

AUT. - VÉLOS

VÉLOS
Leçons. Location fr. 0.50 l'heure
Vente et achat 18390
MAISON MICHIELS
Chaus. de Boendael, 292

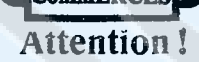
OCCASION SERIEUSE
Chambre à couch. chêne et acajou. 6, rue Fabrique, Bruxelles. 18239

ALIMENTAT.


WAUKÉE BOUILLON AMÉRICAIN
18471

INDIANA MÉLANGE
donne la meilleure tasse de café pur sain, frais tous les jours. Détail : *20, r. Ant Dansaert*, de 9 à 12 et de 2 à 6 h. 18233

OCCASIONS Vente, Achat


WAUKÉE BOUILLON AMÉRICAIN
19471

CAPITAUX COMMERCES

Attention !
Je procure démarche ou renseigne tout. — Ecrire : Gahy, expert, Forest. 18369

FONDS PUBLICS
ACHAT DE TITRES
au plus haut prix
Actions, obligat., etc.
ARGENT DE SUITE
Gros capitaux disponibles
pour affaires intéress.
Comptes de dépôts rapportant 7 p. c. l'an
Renseign. gratuits
à nos guichets
ETABLISSEMENTS
Finan. et Comm. Belges
56, Boulevard du Nord
BRUXELLES 16288

PRÊTS HYPOTHÉCAIRES
1s rangs, ville et province, Avenue Marie-José, 160, de 2 à 6 h., tram 28. 18019

RETARD DES ÉPOQUES
Résultat surprenant. — Demandez la notice gratuite à SANITARIA, 70, Boulevard Anspach, BRUXELLES.
JAMAIS D'INSUCCÈS
DISCRÉTION

Massage
1, rue du Pont-Neuf, 1
(entrée directe) 1er étage
de 1 à 9 heures. 17982

MASSAGE
par dame, 46, r. d. Cologne, de 8 à 12 et de 1 à 9 h. 18306
Entrée directe.

Accoucheuse
dipl. 1re classe, 25 ans prat.
Ex-directrice Institut
Pension, cons., discrét.
Retards 16968
NOUVELLE METHODE
GARANTIE SANS DANGER
Prix : 10 Francs
Mme Gillion
105, r. Hôtel-d.-Monnaies
(Porte de Hal) *Bruxelles*
Maison de confiance.

Maladies secrètes
REINS — VESSIE
Les capsules blanches du Dr Davidon guérissent radicalement sans injections, sans inter. du trav. à tout âge et chez les deux sexes toutes les maladies et inflamations des VOIES URINAIRES, REINS ET VESSIE. Jamais aucun insuccès, même dans les cas les plus anciens et désespérés. La boîte de 60 capsules : 3 francs. — Dépôt à Bruxelles : Van Renterghem, 15, rue des Croisades ; CHARLEROI : Lefèvre, 63, rue de Marcinelle ; LIEGE : Goossens, 104, rue de la Cathédrale ; ANVERS-ANTWERPEN : Breedenraedt, 2, Charlottelei ; De Beul, apotheker, 57, Nieuwstraat ; GAND : De Moor, apotheker, 38, Brugstraat. 14307

Accoucheuse
1er diplôme, 30 ans de pratique. Ex-directrice de Maternité. Pension à toute époque. Consultation. Discrétion. Retards. — Prix modérés.
Mme Vve De Visscher
91, rue de la Victoire, 91
Porte de Hal
BRUXELLES
Maison de confiance.

Mme PIRE ACCOUCHEUSE
1re classe
Consultations. Discrétion
Tient pensionnaires
PRIX MODÉRÉS
19, Rue St Lazare
On parle allemand

Massage Electricité
Méthode anglaise, *343*, rue du Progrès. 16316

Retards
Le célèbre remède du Dr *Carlos* est infaillib. cont. doul., retards et t. les troubles de la menst. Rés. rapide et inoff. La boîte 10 fr., la 1/2 boîte 5.50. Env. discret cont. mandat postal. Dépôt général, Pharm. popul. du Sud. 126, r. Bréderode, Anvers. Dépôts à Liége, gros : Kremer, 5, rue d. Carmes. — Pharmacie Vivario, 50, r. de l'Université, détail. 18282

Mme Maria
CONSEILS AUX DAMES
r. Viaduc, 5, Ixelles 18474

CABINET MEDICAL
19, r. de la Fraternité
(donne dans la r. de Brabant)
BRUXELLES-NORD
Voies Urinaires
606 Syphilis 914
Consultations.
De 8 h. matin à 8 h. soir ; Dimanche de 8 à 12 h. 1105

Accoucheuse
Diplomée 1re cl., France et Belgique. Ex-int. des hôp.
Consultations secrètes
à toutes époques 12941
RETARDS
Nouvelle méthode
14, place des Martyrs
- donnant rue Neuve -

CABINET MEDICAL 11108
17, rue des Croisades
BRUXELLES-NORD
VOIES URINAIRES
Maladies secrètes
Urines troubles.
Maladies de la peau.
Trait. du Dr. Ehrlich.
Epilepsie. traitement nouveau. Maladies des femmes. *Consultations* : Dimanche de 8 à 12 h. ; Lundi de 10 à 7 h. ; Mercredi de 10 à 7 h. ; Jeudi de 10 à 8 h. ; Samedi de 1 à 8 h.

Accoucheuse
diplômée, 26 ans de pratiq.
Consultations secrètes
Reçoit pensionnaires à toutes époques
Madame BOUGELET
48, rue de Parme, 48
(Porte de Hal) 17229
Bruxelles

ZODAX
NETTOIE — BLANCHIT
Ne mord pas — **La Meilleure des Lessives** — Ne détériore pas le linge
UN PAQUET VAUT DEUX KILOS DE CRISTAUX DE SOUDE 18277
Dans toutes les Epiceries — *Dans toutes les Drogueries*
BUREAUX : 46, place de Brouckère, BRUXELLES

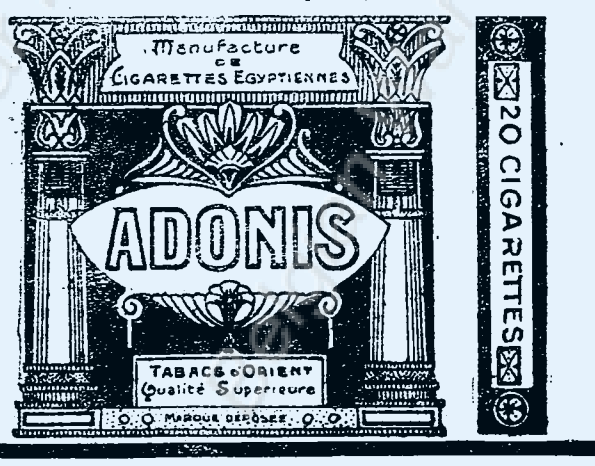


SOCIÉTÉ
ECLA
MEYER FRÈRES
52 à 64
Rue Birmingham
BRUXELLES
TOUTES QUANTITES
18101



En gros : 87, rue de Brabant, Bruxelles

Fumez ADONIS LA MEILLEURE CIGARETTE
Fabriquée avec les tabacs d'Orient les plus fins
Fabrique : 28, rue du Canal, Bruxelles



SAVONS
15,000 kil. *Genre Marseille* dep. fr. 1.50
25,000 kil. *Mon Brun* . . . dep. fr. 1.25
Toilette - Ménage, 200 briques
DISPONIBLE - Bruxelles
MAISON DE CONFIANCE
Cie **FRATERNITAS**
RUE JULES VAN PRAET, 10
BRUXELLES
18405
Echantillon : 1 kil. contre 2 francs

Couvertures de Coton 17116
pour Œuvres de Bienfaisance
Ecrire ou s'adresser :
22, r. Godefroid de Vreese, Schaerb.-Brux.
Torchons

SEL fin et gros, de table et pour beurre, en vrac, sacs papier, sacs en toile, industriel et pour culture.
H. Krout | BRUXELLES, *boul. du Hainaut, 51* | LIÉGE, *rue des Célestines, 19* 18376